

# La confrérie des animaux

[lecourrier.ch](http://lecourrier.ch)



Le vieux Renart, le poil gris, la truffe dans la mousse, n'a pas vu passer les douze années qui le séparent de la rupture d'avec sa femme, Hermeline. Mais l'arrestation de son cousin, le blaireau Grimbert, accusé d'avoir hébergé une famille de fennecs sans papiers, va l'obliger à remettre sa ruse légendaire au service des affaires familiales. Et puis, derrière, on le presse: l'ancienne monarchie qui essaye de revenir au pouvoir malgré l'état pitoyable du Lion, les syndicalistes qui gardent un œil attentif sur le sort réservé aux frontaliers et une mésange qui, décidément, n'a pas le bec sous son aile. Complots politiques, abus de biens et de personnes... dans cet étrange bestiaire devenu végétarien, ça se confirme: les gros continuent de dévorer les petits.

## Polar et critique sociale

La quatrième de couverture n'hésite pas à prévenir le lecteur: «Yves Mugny agace ou fascine.» Il est vrai qu'il faut un certain engagement pour s'habituer au style mitraillette, à l'univers de fabliaux contenant une bonne part de la création animale, et au rythme déjanté de l'auteur genevois. Mais une fois qu'on accepte de se perdre dans cet univers qui ressemble fort au nôtre, on savoure ses dialogues dans lesquels le goût des références n'a rien à envier à un excellent sens de la répartie.

*La Faute au loup* se lit comme un roman policier et comme une critique sociale, nous obligeant à rester attentif et à garder un œil de lynx sur la société dont nous faisons partie. Un pavé dans la mare.

